



Fonds de solidarité pour les populations civiles de Gaza – Juin 2025

La situation à Gaza

La bande de Gaza est une région de la Palestine constituée d'une bande de terre de 41 km de long pour une largeur de 6 à 12 kilomètres. Elle tire son nom de sa principale ville, Gaza. Ce territoire qui est entouré par Israël et l'Égypte compte plus de deux millions d'habitants.

Depuis le 7 octobre 2023 et l'attaque terroriste du Hamas, l'armée israélienne mène une opération militaire d'une intensité inédite sur la Bande de Gaza. Le dernier rapport du bureau de l'ONU de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) estime que 92% des logements ont été détruits, soit près de 436 000 logements. Le bilan humain extrêmement lourd, avoisinant près de 54 000 morts et plus de 120 000 blessés. Aujourd'hui, plus de 1.9 million de personnes, soit la quasi-totalité des habitants de Gaza, ont été déplacées au sein de la Bande de Gaza, essentiellement du nord au sud. La ville de Rafah constitue désormais le principal refuge des personnes déplacées, avec plus d'un million de personnes dans un espace extrêmement surpeuplé, suite à l'intensification des hostilités à Khan Younis et à Deir al Balah dû aux ordres d'évacuation de l'armée israélienne.

De nombreuses infrastructures essentielles ont été touchées : les hôpitaux et les télécommunications, compromettant l'accès à la santé et à l'information. Aucun hôpital de la bande de Gaza n'est complètement fonctionnel, seuls 21 des 36 présents dans l'enclave fonctionnent partiellement (point **MSF** au 05/05/25). L'accès aux besoins essentiels tels que l'eau et la nourriture sont compromis suite au blocus du gouvernement israélien et à l'autorisation du passage de camions humanitaires relativement faible. Le Comité d'examen de la famine a été activé début janvier en raison de preuves dépassant la phase 5 de l'insécurité alimentaire aiguë (seuil catastrophique) dans la bande de Gaza et prévient que le risque de famine augmente chaque jour. 31 personnes dont 27 enfants sont d'ores et déjà morts de malnutrition, plus de 50 000 enfants sont mal nourris actuellement (**OCHA**). Selon l'analyse du risque de famine la plus récente menée par le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (rapport IPC), « 1 million de personnes sont en situation d'urgence (stade 4) et un demi-million, soit 22 %, sont en situation de catastrophe (stade 5, où la faim et la malnutrition entraînent un risque mortel) »¹

¹ Gérard, M. (2025, mai 12). Dans la bande de Gaza, un cran de plus vers une famine généralisée. https://www.lemonde.fr/international/article/2025/05/12/dans-la-bande-de-gaza-un-cran-de-plus-vers-une-famine-generalisee_6605532_3210.html



Le fonds de solidarité et les collectivités donatrices

De nombreuses collectivités françaises solidaires du peuple palestinien et sensibles aux enjeux de paix et des besoins en aide humanitaire dans la zone, ont souhaité témoigner de leur soutien et venir en aide aux civils palestiniens touchés.

En réponse à cet élan de solidarité, Cités Unies France en partenariat avec le Réseau de Coopération Décentralisée pour la Palestine (RCDP) ont décidé, en novembre 2023, d'ouvrir un Fonds de solidarité afin de soutenir les civils affectés par cette crise d'envergure.

La liste des collectivités donatrices

Annemasse	Liffre
Bondy	Lille
Chambéry	Martigues
Communauté de communes du Seignanx	Missillac
Communauté urbaine de Dunkerque	Montpellier
Conseil régional d'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée	Nancy
Conseil départemental de la Loire-Atlantique	Nanterre
Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis	Rennes
Gennevilliers	Rezé
Grenoble	Sarcelles
Grigny	Seignanx
Hérouville-Saint-Clair	Strasbourg
Indre	
Ivry-sur-Seine	
La Courneuve	

Nous avons jusqu'à présent collecté **215 700 euros** de dons.

Rappel des différentes pistes de travail envisagées

Depuis l'ouverture du fonds en novembre 2023, plusieurs pistes de travail ont été envisagées avec différentes organisations françaises et palestiniennes : Palestinian Medical Relief Society (PMRS), UNRWA, Médecins Sans Frontières (MSF), PALMED, Croissant Rouge Palestinien.

Pour plus de détails sur les échanges avec ces différentes organisations, se référer au précédent rapport d'avancement.

Première réunion du comité des donateurs

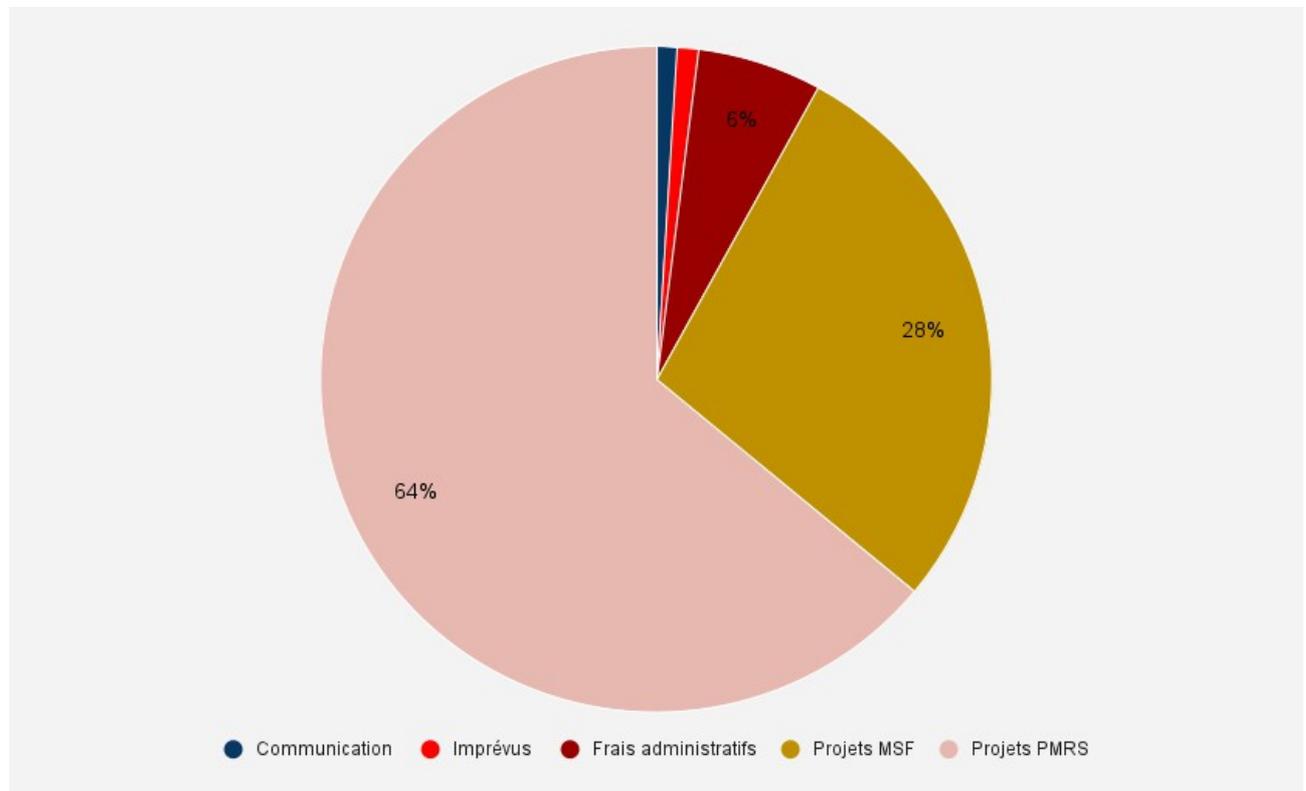
Une première réunion du comité des donateurs s'est tenue le 19 avril 2024, présidée par Marie-Pierre Bresson, Adjointe au maire de Lille.

Pour plus de détails, se référer au compte-rendu de la réunion :

<https://cites-unies-france.org/Les-avancees-du-Fonds-de-solidarite-Gaza-d-octobre-2023-a-avril-2024>

- ➔ A l'issue de cette réunion, le comité des donateurs a validé le principe de travailler avec deux organisations, qui soient déjà présentes et bien établies à Gaza, afin de prioriser l'aide humanitaire et faciliter le travail de terrain auprès des bénéficiaires. Deux partenariats sont actuellement à l'étude : Médecins Sans Frontières (MSF) et le Palestinian Medical Relief Society (PMRS)

Répartition des dépenses du fonds de solidarité



I. Soutien aux activités du Palestinian Medical Relief Society

Rappel des actions menées par le Palestinian Medical Relief Society (PMRS)

Le PMRS travaille sur 3 volets principaux :

- la santé primaire pour les populations les plus vulnérables, la médecine générale, les maladies chroniques, la santé néonatale et postnatale, suivi des femmes enceintes et des nouveaux nés
- suivi post opératoire, notamment des personnes blessées par balles, les personnes amputées, avec un programme de santé à destination des personnes en situation de handicap (un centre de réhabilitation et de physiothérapie)
- activités psychosociales concernant les femmes et enfants, avec un accent mis sur les violences sexistes et sexuelles

Le PMRS travaille régulièrement avec de nombreuses organisations internationales telles que l'UNRWA, l'OMS, Care international, l'OCHA, le Secours Populaire français, le Croissant Rouge palestinien.

Le PMRS est notamment financé par l'AFD et le Centre de crise et de soutien du quai d'Orsay.

L'action du PMRS à Gaza :

Le PMRS est présent à Gaza depuis 2005, et travaille dans toutes les situations de crises, en étroite collaboration avec l'UNRWA, l'OMS, l'Autorité palestinienne (le PMRS fait partie du cluster santé de l'ONU). Ainsi un accord entre le PMRS et l'UNRWA permet au PMRS d'être habilité à intervenir dans les abris à Gaza (écoles de l'UNRWA) pour effectuer des suivis de médecine générale.

L'action du PMRS depuis le 7 octobre :

Le PMRS est présent dans l'ensemble de la bande de Gaza, via leurs 41 équipes mobiles qui apportent des premiers secours et évacuent les blessés vers les hôpitaux.

➔ L'objectif du PMRS est d'augmenter le nombre d'équipes mobiles à 60

Dès le 7 octobre, les priorités du PMRS sont les donc les suivantes : achat de médicaments, vêtements, couvertures ; colis alimentaires et besoins de première nécessité ; développer les activités liées au soutien psychologique ; soutenir leurs équipes en veillant au bon versement de leurs salaires.

L'entrée de l'aide humanitaire est très difficile à cause du blocus israélien au point de passage de Rafah. Les achats faits en Égypte et en Jordanie ont donc beaucoup de mal à parvenir aux équipes basées à Gaza. Le PMRS privilégie donc principalement des achats au sein même de la bande de Gaza.

Avancée des activités déployées par le PMRS

Le fonds de solidarité de Cités Unies France contribue au financement des salaires des équipes mobiles déployées à Gaza.

Les informations suivantes sont issues d'une présentation du Dr. Bassam Zaqout, Médecin et coordinateur des opérations du PMRS à Gaza.

Les activités du PMRS à Gaza touchent en moyenne **7 400 bénéficiaires par jour**, dans les centres de santé, les points médicaux et les cliniques mobiles (cf. schéma p.7). Le PMRS propose également des services de proximité :

- Réseau de sage-femmes dans les refuges, prêtes à intervenir en cas d'accouchement urgent - 60 sage-femmes déployées
- Équipes de physiothérapie et centres pour les patients présentant des traumatismes
- Organisation d'activités récréatives pour les enfants à l'intérieur des abris, favorisant un environnement positif grâce à diverses activités physiques et musicales
- Premiers soins psychologiques, séances psychosociales individuelles et collectives pour les personnes touchées, sensibilisation et réponse à la violence à l'encontre des groupes vulnérables
- Soins médicaux et de rééducation pour 5 384 orphelins.

Le PMRS distribue des kits d'hygiène, du lait maternisé, des couches, des appareils d'assistance et d'autres produits de première nécessité :

- Distribution de lait en poudre à 1 000 enfants de moins de 2 ans
- Distribution de kits de premiers secours dans 300 abris
- Distribution de kits pour adolescents - ciblant 750 personnes
- Distribution de kits d'accueil pour les mères et les bébés - ciblant 500 femmes enceintes

Les médecins à Gaza font face à de graves difficultés : **56% des équipes du PMSR a été forcé au déplacement, les ressources en médicaments et fournitures ont atteint leur limite et la plupart des produits nécessaires ne sont plus disponibles dans les marchés locaux ou à des prix extrêmement élevés.** Les équipes font face à des difficultés pour distribuer l'aide, à l'augmentation du taux de malnutrition, des maladies et des infections en raison du manque d'eau propre et de vaccins (risque d'épidémie), et à des attaques sur les établissements de santé.

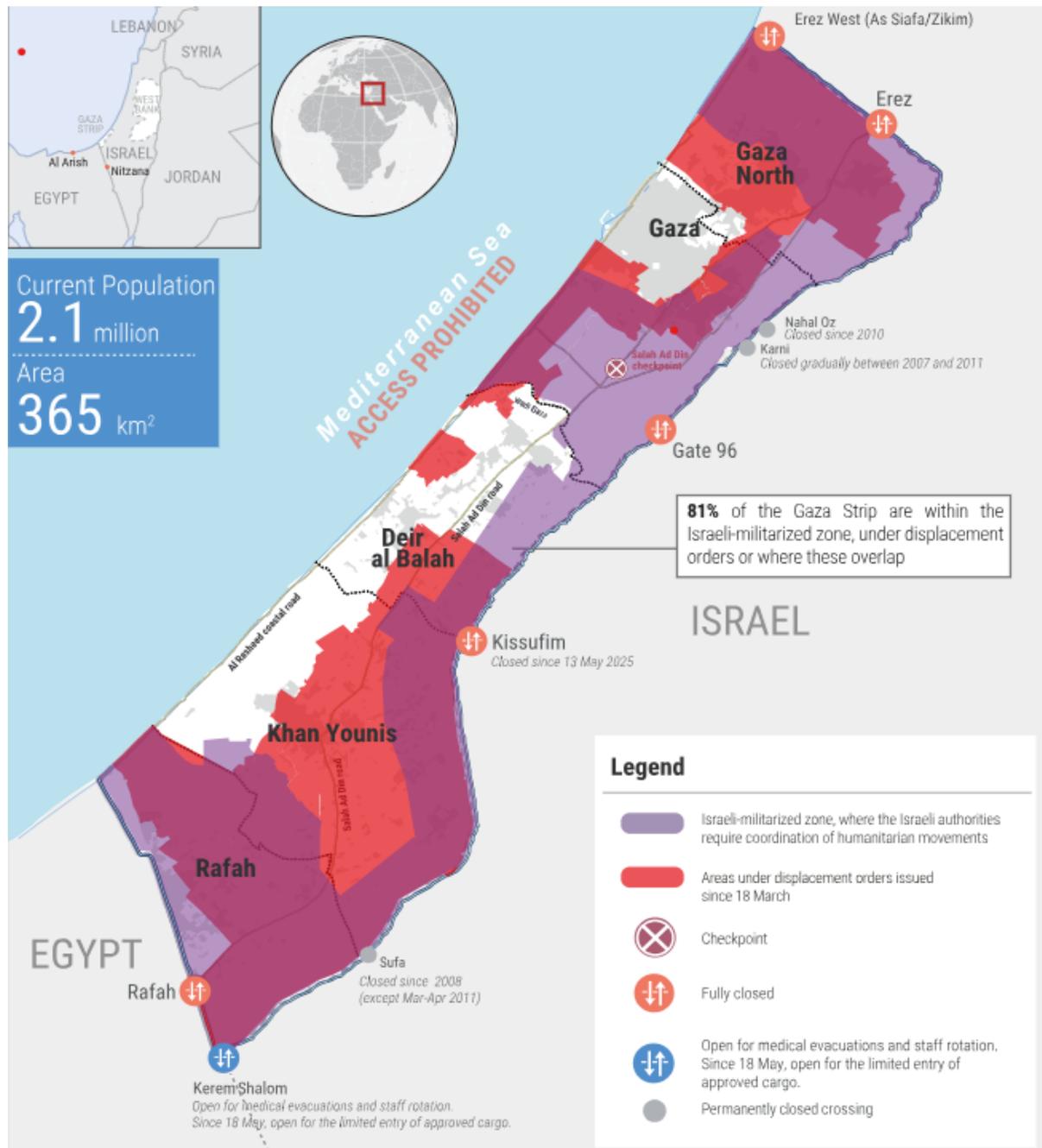
Toute la population à Gaza souffre de la faim en raison de l'impossibilité de faire entrer l'aide humanitaire. **La malnutrition est un problème majeur :**

- 55 631 enfants ont été suivis pour malnutrition et ont reçu des suppléments prophylactiques tels que du lait, des biscuits à haute valeur énergétique et des multivitamines.
- Actuellement, au cours des deux derniers mois, le taux de malnutrition aiguë a augmenté de 5 à 16 % en fonction de la zone d'habitation.
- Le taux d'anémie chez les enfants est de 64 % et chez les femmes enceintes de 53 %.



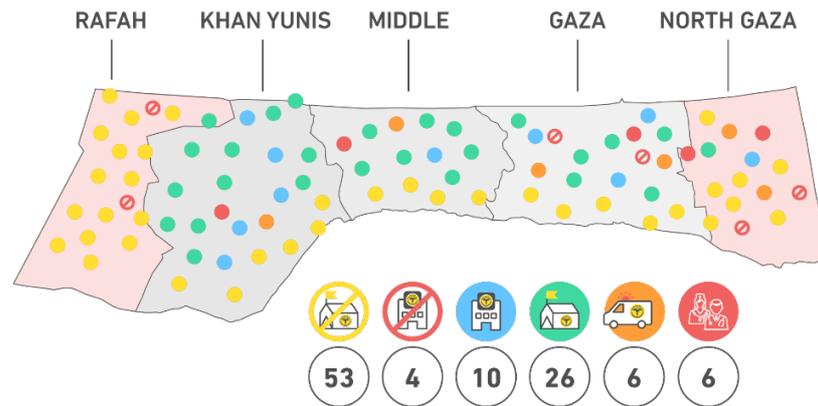


L'intervention du PMRS à Gaza (Situation au 4 juin 2025)



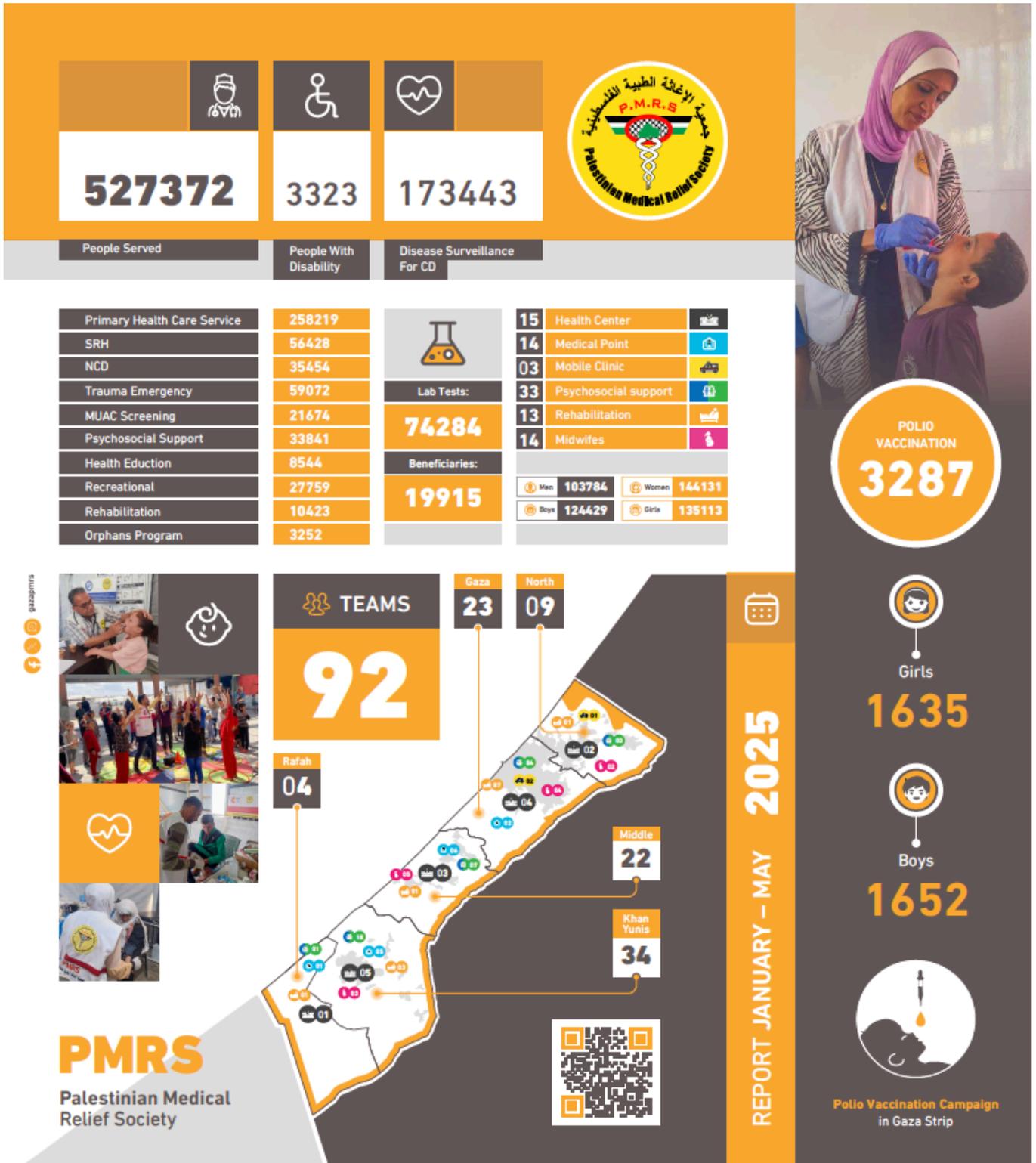
- 604 jours d'agression continue, 95 jours de blocus.
- 81% de la bande de Gaza se trouve dans la zone militarisée israélienne, dans les ordres de déplacement de l'ONU ou là où ces zones se chevauchent
- 160 000 unités de logement sont détruites (soit 37%), 276 000 unités sont endommagées (soit 63%) : total = 436 000 unités de logement qui représentent environ 92% des unités de logement totales de la Bande de Gaza
- 1,1 million de personnes ont besoin d'un abri immédiat
- 1 580 travailleurs de la santé et 452 travailleurs humanitaires ont été tués, dont 8 membres du personnel international.
- 15 des 37 hôpitaux sont hors service et les 22 autres fonctionnent partiellement.

- Les centres de santé primaires - ministère de la santé : 39% fonctionnent (54 sur 158), UNRWA : 33% fonctionnent (9 sur 27).



	Centre de santé : Le PMRS a progressivement réussi à réorganiser les centres de santé, même après la perte et la destruction de 4 d'entre eux, dont 2 ont été endommagés.
	Point médical : La mobilisation des points médicaux sur place dans les abris ou les camps a été rendue difficile par plusieurs ordres d'évacuation, et les changements interactifs qui ont lieu tous les mois.
	Clinique mobile : pour les régions éloignées ou mal desservies, y compris les équipes mobiles médicales et de pansements
	Clinique mobile de pansements : Visites à domicile et suivi des blessés atteints d'embolie et des patients souffrant de pied diabétique

Les activités du PMRS à Gaza de janvier à mai 2025 :



Source : PMRS

II. Soutien aux activités de Médecins Sans Frontières

Via le Fonds Régional d'Urgence pour Gaza

Rappel des actions menées par Médecins Sans Frontières (MSF)

Présence de MSF à Gaza :

Après être parvenue à évacuer son personnel international présent à Gaza avant le 7 octobre (MSF est présente à Gaza depuis 1989), MSF continue de soutenir et de protéger son personnel palestinien.

Actions menées par MSF depuis le 7 octobre :

- Activités médicales dans l'hôpital Indonésien de Rafah (sud), à la maternité d'Imarati (sud), clinique d'Al-Shaboura à Rafah (sud), l'hôpital Al Aqsa (centre) et la clinique des Martyrs de Deir Al Balah (centre).
- Intervention dans les hôpitaux d'Al Shifa, Al-Awda (nord) et d'An-Najjar (sud).
- Protéger son personnel palestinien
- Plaidoyer sur 4 sujets principaux :
 - La réouverture de l'approvisionnement de Gaza en biens de première nécessité, qui sont aujourd'hui restreints à des quantités négligeables compte tenu des immenses besoins sur place ;
 - Le respect du droit international humanitaire, et notamment de la protection des centres de santé et du personnel médical ;
 - L'instauration d'un cessez-le-feu durable pour faire cesser le massacre et permettre l'acheminement de l'aide.
 - Mise en œuvre des mesures exigées par la Cour Internationale de Justice

La réponse de MSF en Cisjordanie et dans les pays limitrophes :

- Hébron : cliniques mobiles en santé primaire et leurs activités de promotion de la santé dans 15 emplacements.
- A Jenin et Tulkarem, les équipes médicales MSF soutiennent les services d'urgence de deux hôpitaux et contribuent régulièrement à prendre en charge des blessés, le plus souvent par balles, à la suite d'incursions israéliennes.
- A Naplouse, MSF a renforcé ses activités en santé mentale et a fourni des dons et des formations pour 450 volontaires du Croissant rouge palestinien.
- En Egypte, des équipes MSF sont positionnées afin de coordonner l'envoi de fournitures supplémentaires à Gaza et se tiennent prêtes à porter assistance aux autorités sanitaires égyptiennes.

Avancée des activités déployées par MSF à Gaza

Toutes les informations présentées ci-dessous proviennent des notes de suivi produites par MSF.

Les informations récoltées par les équipes de MSF directement sur le terrain permettent de recenser les besoins essentiels des populations palestiniennes touchées. Depuis le siège instauré par l'armée israélienne sur Gaza, les pénuries de médicaments, de fournitures médicales mais aussi de carburant, d'électricité, de nourriture et d'eau potable sont généralisées. La prise en charge des blessés est entravée par les sous-effectifs et le manque de matériel. A cela, s'ajoute la présence de poliovirus, maladie très contagieuse, détectée dans les eaux usées de six localisations à Gaza et un

premier cas déclaré sur un enfant de dix mois. Une campagne menée par MSF est par ailleurs actuellement en cours, faisant suite à un appel des Nations Unies pour la vaccination contre la poliomyélite, dont MSF surveille l'émergence des cas.

Les activités mises en œuvre par MSF à Gaza se concentrent sur la médecine de guerre, la santé primaire, la santé mentale, la physiothérapie, la vaccination et la santé sexuelle et reproductive, dans des hôpitaux, cliniques et centres de santé, ainsi qu'une distribution d'eau. Entre janvier et la mi-mars 2025, MSF a produit plus de 2 millions de litres d'eau potable et en a distribué plus de 36 millions.

MSF a également repris des activités depuis le 10 mars pour proposer des soins infirmiers aux blessés ainsi qu'un dépistage de la malnutrition.

A titre d'exemple, les équipes de MSF interviennent au sein de l'hôpital Al Aqsa où elles prennent en charge des blessés (opératoire et post-opératoire), et mènent des actions en physiothérapie, promotion de la santé, santé mentale et soins infirmiers.

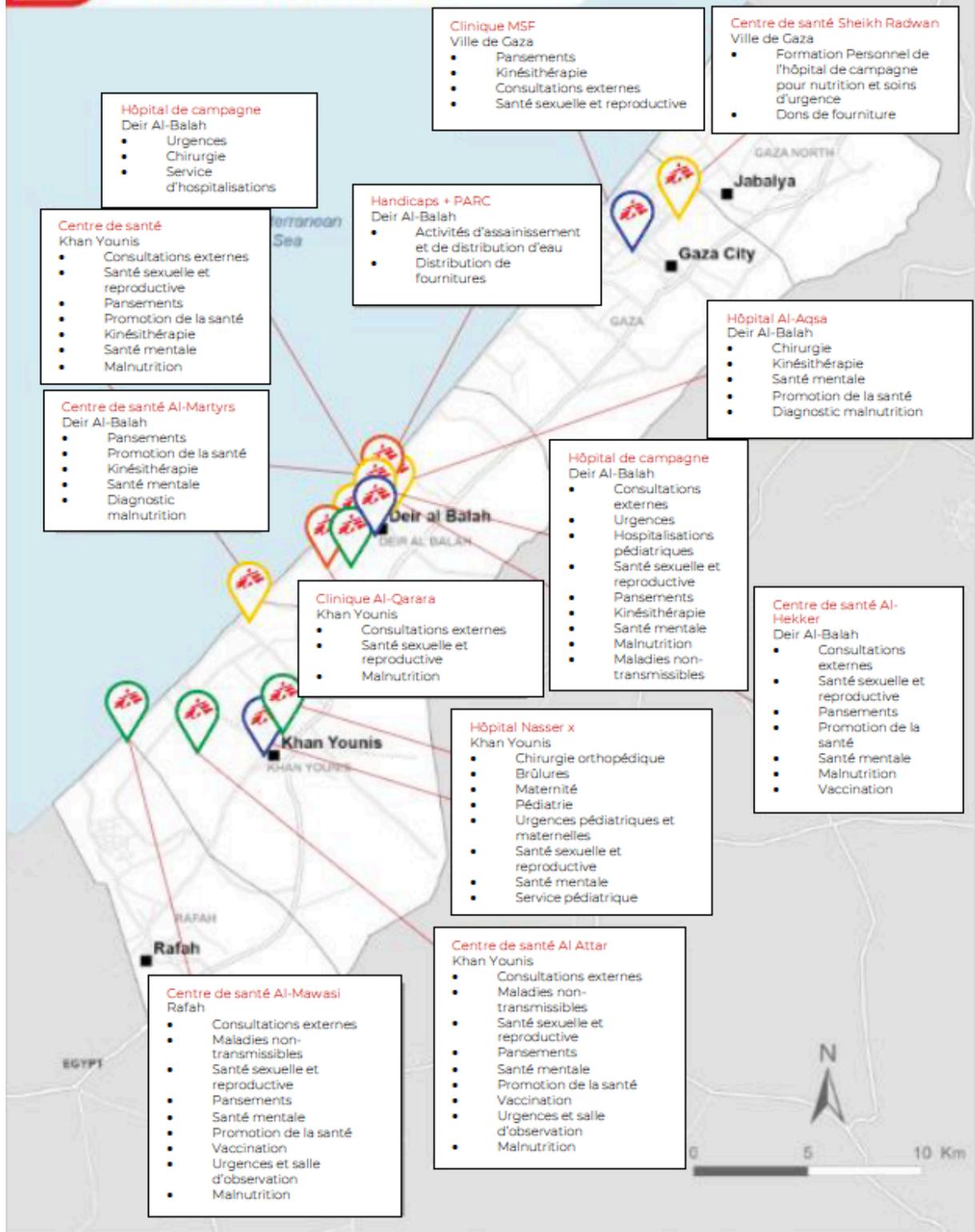
Alors que la situation à Gaza continue de se dégrader et demeurent incertaine, le personnel de MSF continue de prodiguer des soins malgré la pénurie de ressources et l'épuisement. Suite à la reprise des hostilités et l'avancée des troupes israélienne dans certaines régions, MSF a dû suspendre certaines de ses activités et redéfinir sa réponse opérationnelle. Par exemple, les équipes ont été contraintes d'évacuer la clinique de soins de santé primaire et de suspendre leurs activités dans le poste de santé d'Al-Mawasi (Rafah sud), où seules les activités de prise en charge des urgences ont pu reprendre. MSF a par ailleurs dû interrompre ses activités en raison de l'insécurité, notamment dans l'hôpital de campagne indonésien, la clinique d'Al-Shaboura de Rafah (sud) ou encore l'hôpital Al-Shifa (nord), évacué puis détruit lors d'une offensive israélienne au mois de mars.

Ci-dessous l'évolution des activités menées par MSF à Gaza pendant l'année 2024 :

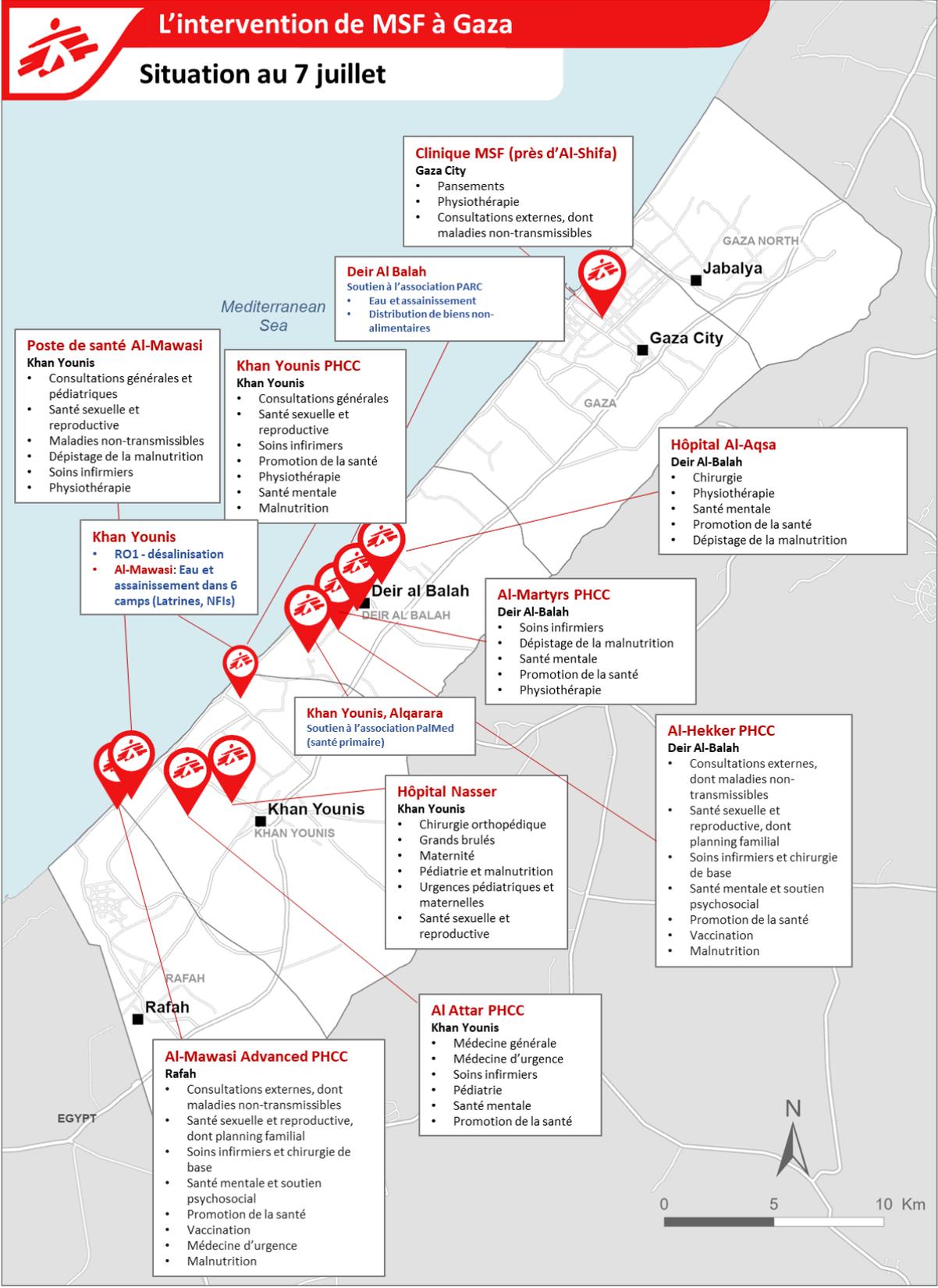


MSF current operations in Gaza

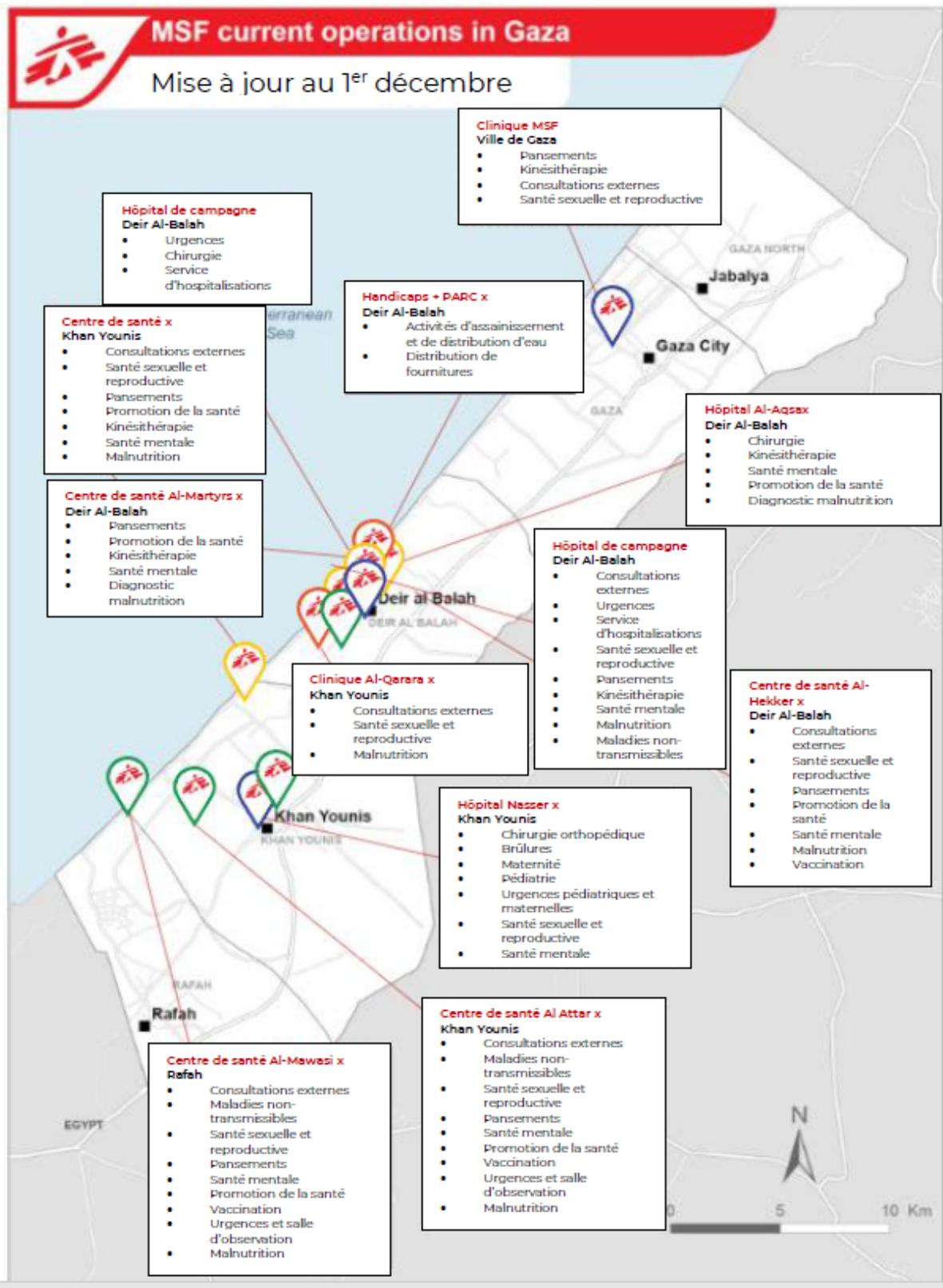
Mise à jour au 1^{er} février



Source : MSF



Source : MSF



Source : MSF